

5AS. **Faut-il mériter de vivre pour en avoir le droit ?**

Monsieur le Commissaire,

... Vous comprendrez aussi que plusieurs d'entre nous sont des professionnels de l'entreprise et de l'économie :

- * qu'il ne nous intéresse plus de réfléchir sur la disparition progressive du travail et comment nous en sommes arrivés là,
- * que nous refusons tout autant de voir culpabiliser « les actifs disponibles » privés d'emplois et victimes de cette disparition, qu'ils soient traités et jugés en fonction des mêmes critères qu'à l'époque où le travail abondait,
- * que nous n'acceptons plus cette marginalisation impitoyable qui les rend incompatibles avec une société dont ils sont pourtant les produits naturels ... à fortiori, de constater qu'ils s'estiment indignes d'elle, responsables de leurs propres situations, ou de s'accuser de ce dont ils sont les sacrifiés : « le chômage » et la psychiatrie, l'alcoolisation ou la drogue, la délinquance, l'enfermement ou « le suicide », physique ou mental.

1. Faut-il mériter de vivre pour en avoir le droit ?

2. Est-ce utile de vivre si l'on est pas profitable au profit ?

Nous n'admettons pas cette férocité sociale et les externalités « criminelles » d'un capitalisme poussé dans ses extrêmes, face aux nouveaux maîtres mondiaux de l'économie, de la finance et du marché qui pourraient à terme permettre à la pire révolution radicale de s'installer : « *se débarrasser de leurs congénères devenus inutiles et encombrants* » ! ... l'Afrique a déjà commencé.

Il ne s'agit plus depuis longtemps d'un catastrophisme rabâché (Jean-Jacques Rousseau, François-Marie Arouet, Alfred Sauvy, René Dumont, François De Closet, etc), mais de menaces réelles sur la planète elle-même roulant à « tombeaux ouverts » vers ses 10 milliards d'habitants, ses trop-pleins et « ses impossibilités », en balayant tout humanisme sur son passage.

Ne sommes-nous pas l'avant ou avant-dernière génération de notre espèce humaine depuis 6 millions d'années, peu préparés à « la décroissance », dont nous vivons pourtant les prémises avec ces premières émeutes de la faim à l'échelle de pays ?... bientôt de continents ?... (ou la généralisation d'un terrorisme mondialisé ?) ... avec une ONU déliquescence et rendue inutile par la stratégie stérile des « vétos », avec un FMI – alibi en déroute, et avec une OTAN de l'autre siècle, les futures « révoltes des pauvres » où quelles éclatent, sont d'ores et déjà légitimées.

... Certes, en récompense de votre travail et en aboutissement de vos réflexions et de vos propositions, **nous sommes heureux pour vous-même et les futurs bénéficiaires que le Revenu de Solidarité Active soit passé.**

Dans le présent contexte, nous en mesurons et nous en partageons « le bien fondé », conscients aussi que, sitôt l'effet d'annonce dépassé, ce nouveau dispositif puisse prochainement être sacrifié sur « l'autel du poids des déficits publics abyssaux » (tel le tonneau des Danaïdes, en mieux).

Et doit-on réellement se réjouir d'en être arrivés là ?... de cette « fuite en avant » et de palliatifs qui ne font que reculer d'autres échéances ? ... avec ou sans nous ?

Se réfugier dans « l'attente » vers un monde virtuel, par peur d'assumer les contradictions pour, tels les 3 singes : « *ne rien voir, ne rien dire et ne rien entendre* », ou à contrario : « *tout dire, tout voir, tout entendre* », ne changera rien à cette situation mal subie.

Peur de l'avenir ou envie d'avenir ?... doit-on se réinventer ?... on continue ou on disparaît enfin ?

L'avenir de l'homme se trouve bien « entre les mains de l'homme »

En fait, et si cette « crise extrême programmée » était une fantastique opportunité ?

Gabriel

1. Vous prendrez connaissance de cette lettre adressée le 9 mai 2008 à Monsieur Martin Hirsch, Haut-commissaire aux solidarités actives contre la pauvreté, en allant sur le site www.marathon-job.org, à la rubrique « Coopération ? ».

2. « **Je vous déclare la paix** ». Aristide Briand